

si l'on y ajoute d'une part les deux bandes de portraits d'indigènes et la bande de plans de villes, on arrive, pour l'ensemble de la gravure, aux dimensions suivantes : 1 m. 28 ou 1 m. 29 sur 0 m. 93.

Les mers sont illustrées de nombreuses représentations de baleines, de poissons volants, de requins, tortues, vaches marines et autres animaux plus ou moins fantastiques. En plusieurs endroits, des bâtiments sur lesquels flotte le pavillon hollandais aux trois bandes horizontales luttent contre des vaisseaux aux trois fleurs de lis¹; dans les parages de la Terre de Feu, des canots avec du feu au milieu et montés par des Fuégiens; dans le Brésil, une scène d'anthropophagie; plus bas des Patagons devant la stature colossale desquels s'émerveillent de petits Européens; au milieu de la mer du Sud, Neptune tenant son trident et Amphitrite montés sur des dauphins et accompagnés de divinités marines jouant de la conque; cinq roses des vents surmontées de la fleur de lis pour indiquer le nord. Enfin, dans l'océan Atlantique, au-dessous d'une chasse à la baleine par des Indiens complètement nus, trône sur un char tiré par trois chevaux marins attelés de front et mu par des roues à palettes, sous un dais porté par des Indiens et Indiennes peu vêtus, un Louis XIV à perruque, au manteau fleurdelisé, à la cuirasse romaine, tenant le sceptre de la main gauche, désignant le Canada de la droite et ayant l'air de se diriger vers ce pays en venant d'Europe, telles sont, en abrégé, les luxueuses illustrations de cette carte curieuse.

Il est clair que cette vignette et les fleurs de lis que M. Marcou a remarquées sur les roses et les pavillons de certains vaisseaux lui ont paru avoir une importance exceptionnelle et expliquent, si elles ne la justifient, sa singulière et toute neuve conception d'un Louis XIV cartographe!

Mais complétons la description de la pièce qui nous

1. Les Hollandais se joignirent à nos ennemis dans la guerre dite de dévolution qui se termina en 1668 par le traité d'Aix-la-Chapelle.